



Władysław Ślewiński
(Bialynin 1856 – 1918 Paris)

L'Île aux sorcières et trois bateaux en mer [Île de Groix, Morbihan (Bretagne)]

(Wyspa Czarownic i trzy łodki na morzu)

1902

Huile sur toile

58 x 82 cm

Signée en bas à gauche (légèrement usée)

Bibliographie :

Władysław Ślewiński ; 1854-1918 : Wystawa monograficzna : Katalog opracowała Władysława Jaworska, Varsovie, musée national de Varsovie, 1983. Commissariat : Władysława Jaworska, Varsovie, Muzeum Narodowe, 1983, cat. n° 92, p. 90, illus. n° 76. Également reproduit dans une publication éditée en 1907.

Né le 1^{er} juin 1856 à Bialynin, Władysław Ślewiński est un peintre polonais issu d'une famille de l'aristocratie. Fuyant le fisc et le courroux de son père par suite d'une faillite financière, il vient en France pour la première fois en 1888 où il fréquente l'académie Julian puis Colarossi, jusqu'à sa rencontre décisive avec Paul Gauguin en 1889. Une amitié intense naît alors entre les deux hommes et Ślewiński accompagne Gauguin en Bretagne, au Pouldu. Ils séjournent dans la fameuse auberge de Marie Henry, point de ralliement des peintres de l'école de Pont Aven. De retour en Pologne en 1905, il revient en France en 1910 et se fixe d'abord à Pont-Aven avant de s'installer à Doëlan. Il meurt à l'hôpital Sainte-Anne à Paris le 24 mars 1918.

Peintre fort rare, quelques-unes de ses œuvres sont toutefois conservées dans les collections publiques françaises, à l'instar de *Nature morte aux pommes et au chandelier* (1896-1897), du musée des

Beaux-Arts de Pont-Aven ou de la *Marine au rocher rouge* (**ill. 1**) au musée des Beaux-Arts Rennes. Dans cette toile intitulée *L'Île aux sorcières et trois bateaux en mer*, l'artiste représente l'île de Groix, dans le Morbihan. Située au Nord-Ouest de Belle-Île-en-Mer, à l'embouchure de la rade Lorient, elle est un lieu qui a inspiré de nombreux artistes. Tout comme Slewinski, Paul Signac, ou Henry Moret ont eux aussi été séduits par cet environnement et l'ont immortalisé dans leurs peintures.



ill. 1 : Wladyslaw Ślewiński,
Marine au rocher rouge, 1903,

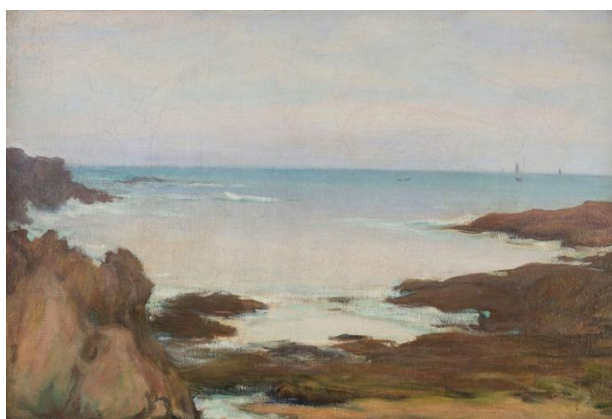
huile sur toile, 50 x 61 cm, Rennes, musée des Beaux-arts de Rennes.

Daté de 1902, notre tableau est parfaitement documenté puisqu'il est notamment reproduit dans un ouvrage édité en 1907. Il appartient à la suite des marines de Slewinski, sujet de prédilection de l'artiste, qui excelle dans ce domaine et traite ce motif avec simplicité et efficacité. Selon Wladyslawa Jaworska, Slewinski découvre la mer lors de son premier séjour breton en 1889, c'est pour lui un véritable choc esthétique et sensoriel. Il écrit en 1897 à Zenon Przesmycki que « vous n'imaginerez jamais combien cette mer est magnifique, combien d'études et petites images pourrait-on en faire, si on pouvait y rester un an ou deux. Moi, manquant toujours de temps, je saisisais ça et là quelques brins pour en former un tout »¹.

L'Île aux sorcières et trois bateaux en mer est à rapprocher des autres œuvres de l'artiste où il peint ce sujet en appliquant les principes de son synthétisme comme dans *Bord de mer en Bretagne* (**ill. 2**), toile conservée au musée national de Poznan. Dans notre composition d'une grande poésie, Slewinski se concentre sur l'eau, élément central de son œuvre, et joue aussi avec la ligne d'horizon afin de dépeindre l'île comme un massif lointain et étriqué qui se détache entre ciel et mer. Il donne astucieusement de la profondeur à l'ensemble de son tableau en restituant les mouvements de l'eau et en parsemant celle-ci de quelques bateaux épars ainsi que d'un petit éperon rocheux qui vient poindre en bas à droite. Cela a pour effet d'insuffler du rythme puisque l'œil du spectateur zigzague ainsi entre ces petites masses sombres, ce qui crée aussi de la profondeur, avant que son regard ne finisse par embrasser l'horizon, l'île lointaine puis le ciel, et enfin l'ensemble de la composition. Son

¹ W. Slewinski à Z. Przesmycki, 1897, Ms Bibl. Nar. Warszawa, sign. 7140.

audacieux choix de cadrage et son point de vue original sont également à souligner, ils participent à produire et accentuer les effets formelles et esthétiques recherchés par l'artiste. Ainsi, deux zones de bleu occupent l'espace de la composition, comme le souligne Władysława Jaworska, elles ne diffèrent que par la lumière, « la zone-ciel est aérienne, et la zone-mer respire l'humidité »². La modernité et la sensibilité accrue du peintre ne manquent pas d'être mises en exergue de son vivant par divers critiques. Antoni Potocki écrit d'ailleurs à son propos que : « ses tableaux maritimes ont une poésie bien à eux, claire et sereine, où la mer est presque un champ de fleurs scintillantes »³.



ill. 2 : Władysław Ślewiński,
Bord de mer en Bretagne (Brzeg morza w Bretanii), ca. 1902,
huile sur toile, Poznan, Muzeum Narodowe w Poznaniu.

D'une dimension remarquable, la réapparition de ce tableau de Władysław Ślewiński, qui avait coutume de répéter tel un *motto* « j'aime la Pologne et j'aime Gauguin »⁴, est à plus d'un titre un événement et une occasion rare.

Maxime Georges Métraux

² *Władysław Ślewiński ; 1854-1918 : Wystawa monograficzna : Katalog opracowała Władysława Jaworska*, Varsovie, musée national de Varsovie, 1983. Commissariat : Władysława Jaworska, Varsovie, Muzeum Narodowe, 1983, p. 46.

³ A. Potocki, Władysław Ślewiński, « Sztuki Piękne » I, 1924-1925, p. 245.

⁴ *Władysław Ślewiński ; 1854-1918 : Wystawa monograficzna : Katalog opracowała Władysława Jaworska*, Varsovie, musée national de Varsovie, 1983. Commissariat : Władysława Jaworska, Varsovie, Muzeum Narodowe, 1983, p. 29.

Bibliographie sélective :

Wladislaw Slewinski ; 1854-1918 : Wystawa monograficzna : Katalog opracowala Wladyslawa Jaworska, Varsovie, musée national de Varsovie, 1983. Commissariat : Wladyslawa Jaworska, Varsovie, Muzeum Narodowe, 1983, 122 p. et 306 ill. non-paginées.

Gauguin and the School of Pont-Aven, Künzelsau, Museum Würth, 2 mars 1997 – 1^{er} juin 1997. Commissariat : Ronald Pickvance, Sigmaringen, Thoberbecke Verlag, 1997, 347 p.